

**Annexe du rapport de gestion annuelle 2017  
de la Prévention Spécialisée Départementale**



# **Bilan du service de Digne-les-Bains**

**De l'Année 2017**

*Prévention Spécialisée – 6 rue Beau de Rochas – 04000 Digne- les- Bains*

*Tél. : 04 92 36 14 86 – Fax : 04 92 36 14 86*

*Courriel : [preventionspecialisee.digne@adsea04.fr](mailto:preventionspecialisee.digne@adsea04.fr)*



*ADSEA prévention Digne-les-Bains*

*A.D.S.E.A. 04 – 18 avenue Demontzey – 04000 Digne-les-Bains*

*Tél. : 04 92 36 71 71 – Fax : 04 92 36 71 70*

*Courriel : [siege@adsea04.fr](mailto:siege@adsea04.fr) – Site : [adsea04.fr](http://adsea04.fr)*

# Sommaire

<b>INTRODUCTION : LES PRINCIPES DE LA PREVENTION SPECIALISEE .....</b>	<b>3</b>
<b>RETOUR SUR LES PERSPECTIVES 2017 .....</b>	<b>4</b>
<b>LES MISSIONS.....</b>	<b>5</b>
<b>QUI SONT LES JEUNES EN CONTACT ? .....</b>	<b>7</b>
A. Par âge/ par genre.....	7
B. Par territoire.....	8
C. Les situations socio-professionnelles .....	9
D. Les nouveaux jeunes.....	10
E. Les familles – Origine des contacts famille.....	10
<b>LES ACCOMPAGNEMENTS EDUCATIFS .....</b>	<b>11</b>
A. Aide Éducative Ponctuelle (AEP) .....	12
B. Projet Éducatif Individualisé (PEI).....	12
<b>LES MODES D’INTERVENTIONS /LES OUTILS DE LA PREVENTION SPECIALISEE .....</b>	<b>13</b>
A. La présence sociale.....	13
1. <i>La rue</i> .....	13
2. <i>Le local</i> .....	14
3. <i>Les outils numériques</i> .....	15
4. <i>Les outils de fonctionnement de la prévention</i> .....	16
5. <i>Le partenariat</i> .....	18
B. Les activités .....	19
3. <i>Les activités éducatives</i> .....	19
4. <i>Les projets éducatifs</i> .....	20
3. <i>Déroulé Chronologique des activités spécifiques</i> .....	21
<b>LES PERSPECTIVES 2018 .....</b>	<b>22</b>
A. Les chantiers éducatifs : .....	22
B. La mobilité de l’équipe : .....	23
C. Territoires/diagnostic/présence sociale : .....	23
D. ANIM’BASSES SIEYES : .....	23
E. La communication autour des actions :.....	23
<b>ANNEXES - BILAN DES PROJETS SPECIFIQUES .....</b>	<b>24</b>
A. Estime de soi.....	24
B. Chantiers éducatifs : .....	25
C. ANIM’BASSES SIEYES : .....	28
D. Bilan Permis Cycliste accompagné :.....	31
<b>ACRONYMES .....</b>	<b>34</b>

## Introduction : Les principes de la Prévention Spécialisée

L'emploi du temps de l'éducateur dépend de la saisonnalité, compte tenu du mode d'intervention initial le « travail de rue ».

La relation se construit au rythme du jeune et non de l'éducateur.

Nous intervenons dans le cadre de la protection de l'enfance. L'essentiel de notre travail n'est pas de faire à la place, de se substituer aux dispositifs de droits communs mais de faire le lien... être présents dans l'entre deux : Entre le jeune et l'école, entre le jeune et sa famille, entre le jeune et son quartier...

L'intervention en Prévention Spécialisée et ses spécificités, comment se déclinent-elles ?

- La libre adhésion, principe de la Prévention Spécialisée, se matérialise par le passage d'un simple contact dans l'anonymat à une relation de confiance. (Exception : mineur en danger)

Ce lien, pour se construire et se maintenir dans la durée, nécessite une vigilance permanente car le jeune est souvent sur la défensive et le défi avec l'adulte.

- Le non mandat fait que le jeune construit avec l'éducateur les objectifs d'accompagnement dans le cadre de la relation éducative sans orientation préétablie (par un prescripteur)
- Le passage de relai vers le droit commun et/ou arrêt de l'accompagnement.

Il existe des passerelles, des allers - retours entre les différents items.

L'éducateur de Prévention Spécialisée a la particularité et la possibilité selon les rencontres, les situations aléatoires, d'avoir la souplesse de modifier sur l'instant son emploi du temps pour une situation imprévue.

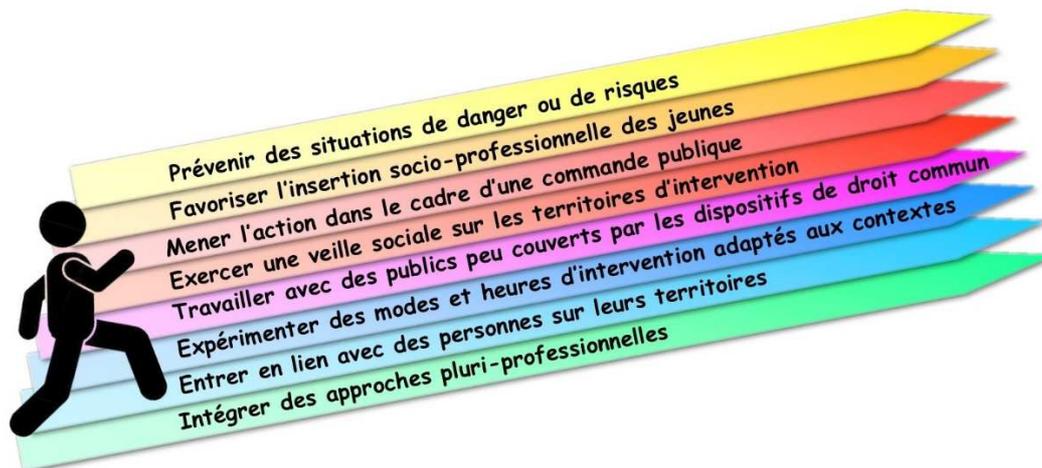
Cette flexibilité est efficace et autorise tous les possibles ; Ce que l'on ne retrouve pas dans les modes de fonctionnement administratifs avec rendez-vous.

## Retour sur les perspectives 2017

- Nous avons en projet la mise en place d'une action importante sur le quartier des Basses Sieyes afin de créer du lien entre habitants et de faire émerger des envies de mobilisation pour donner vie au quartier et l'investir. « **Anim'Basses Sieyes** » fut une belle réussite. Plusieurs jeunes se sont mobilisés dans l'organisation puis l'animation des temps fort et de nombreuses familles ont participé aux festivités. Le repas qui venait clôturer l'action laissait entrevoir de belles perspectives pour le quartier... Les habitants ayant répondu présents semblaient motivés pour s'organiser en association de quartier.
- Le travail avec les collègues est grandissant. Le partenariat sur des projets communs (**cyber harcèlement** au Borrély et **permis cycliste** accompagné au Gassendi) permet d'augmenter la confiance de ces derniers vis-à-vis de notre service. Ils reconnaissent nos actions et nous interpellent facilement sur des situations préoccupantes.
- **Les chantiers éducatifs** se sont considérablement développés en 2017, ce qui nous amène à envisager cet outil différemment afin de maintenir la qualité du travail éducatif.
- Le projet permis cycliste a été adapté sur 2017 afin de le proposer au collège Gassendi, qui envisage de le renouveler l'année scolaire prochaine en l'intégrant, pourquoi pas, aux actions de sécurité routière existantes.
- Projet «**Permis A-M** ». Une subvention a été obtenue dans le cadre du PDASR (Plan Départemental d'Action et de Sécurité Routière) pour la réalisation du projet. Néanmoins, l'articulation pour le financement et les conditions climatiques de la fin d'année nous ont amenés à déplacer certaines actions en 2018.
- **Rencontre foot Digne / Manosque**. L'équipe Dignoise a tenu ses engagements concernant son attitude, le fair-play, ravis de ces temps partagés les jeunes aimeraient organiser un tournoi sur Digne.
- Les temps **d'échanges avec les partenaires** se poursuivent et permettent une efficacité dans les accompagnements éducatifs.

## Les missions

La mission de la Prévention Spécialisée est de mener une action éducative visant à permettre à des jeunes en voie de marginalisation, de rompre avec l'isolement et de restaurer le lien social.



### 1 - Prévenir des situations de danger ou de risques

A l'occasion d'un Travail de Rue aléatoire, l'équipe a rencontré un petit groupe de jeunes qui pratiquent le « street jump » (sauts en ville) sur les rampes et escaliers devant le Conseil Départemental, sans échauffement, protections ni autorisations...

Après les avoir reçus plusieurs fois, les jeunes ont pu organiser une séance d'acrobaties au dojo prêté par le service des sports. Ce fut pour le service, l'occasion d'échanger avec eux sur l'importance de la sécurité et sur la nécessité d'un lieu adapté à de telles pratiques.

### 2- Favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes et jeunes adultes

Nous accompagnons des jeunes sortis du cursus scolaire, qui sont à la recherche d'une formation ou d'un emploi.

Au cours de l'année, Y. ayant réussi son baccalauréat STSS, nous sollicité pour chercher un emploi saisonnier, puis un emploi pérenne et souhaite s'inscrire dans différents concours d'entrée en formation médico-sociale. Pendant plusieurs mois, il nous a sollicité afin que nous l'accompagnions dans la rédaction de son curriculum vitae, de sa lettre de motivation, dans sa recherche d'emploi, et dans la constitution de ses dossiers d'inscription pour les formations d'aide-soignant et d'infirmier.

Le fonctionnement du service et son local permettent ce type d'accompagnement.

### **3- Mener l'action dans le cadre d'une commande publique et d'un projet institutionnel.**

Nous avons participé à la Seconde édition du Rallye Etudiant organisé par la MJE.

Le but du rallye est de faire découvrir les différents lieux et services accueillant des jeunes aux étudiants. Pour se faire, les équipes devaient effectuer des épreuves d'environ 3 minutes par structure, afin d'obtenir un maximum de point et se voir remettre des lots. Le service de Prévention Spécialisée a fait le choix en tant que structures accueillante de faire découvrir les principes fondamentaux de notre action ainsi que les champs d'intervention possible, pour que les étudiants puissent soit venir nous voir en cas de besoin soit parler de nous à leur entourage en cas de besoin.

Nous avons accueillis 31 équipes de 6 jeunes sur la matinée.

### **4 -Exercer une veille sociale sur les territoires d'intervention.**

L'équipe observe et/ou peut être témoin des comportements, des fonctionnements sociaux... Cette position de discrétion, de réserve peut durer des semaines avant de faire place à une action. (Par exemple anim'basses Sieyes)

### **5- Travailler avec des publics peu couverts par les dispositifs de droit commun.**

Décrochage/orientation/perdus de vue

Nous constatons un manque de mobilité des jeunes. Ce manque, aussi bien matériel que physique, met les jeunes en difficultés et dans l'incapacité conceptuelle de se projeter ailleurs.

Sur le bassin Dignois, les filières de professionnalisation sont souvent vectrices de décrochage scolaire faute de diversité dans le choix. Trop souvent, les orientations sont faites par défaut. Le manque d'intérêt pour une scolarité occupationnelle mais non formatrice aboutit fréquemment à une déscolarisation du jeune et une perte de confiance.

La proximité du service avec les jeunes permet non seulement ce constat mais aussi de les accompagner, orienter vers les dispositifs adaptés.

### **6 -Expérimenter des modes, lieux et heures d'intervention adaptés aux contextes.**

Par exemple, alors que le service avait fait le choix les années précédentes, de moins intervenir au quartier "les Ferréol", faute de présence de jeune à l'extérieur des bâtiments d'habitations, il s'avère utile et nécessaire d'investir à nouveau ce territoire compte tenu de la récente recrudescence des incivilités ou délits sur le lieu.

De même, nous nous rendons sur les espaces utilisés par les jeunes à des moments différents en fonctions de la fréquentation, par exemple au Skate Park, au City Stade et devant les collèges...

## 7- Entrer en lien avec des personnes ou des groupes sur leurs territoires.

Le choix des lieux et des horaires est important : être là où sont les jeunes. C'est pourquoi, l'équipe de Prévention Spécialisée se rend, par exemple, régulièrement au Skate Park de l'espace Gambetta. C'est l'occasion d'entrer en contact avec les jeunes en rollers, skates et trottinettes. C'est l'activité qui les fédère, nous y trouvons tous les âges et constatons une bonne organisation de l'espace et du temps impartis à chacun.

## 8- Intégrer des approches pluri-professionnelles et instaurer des coopérations.

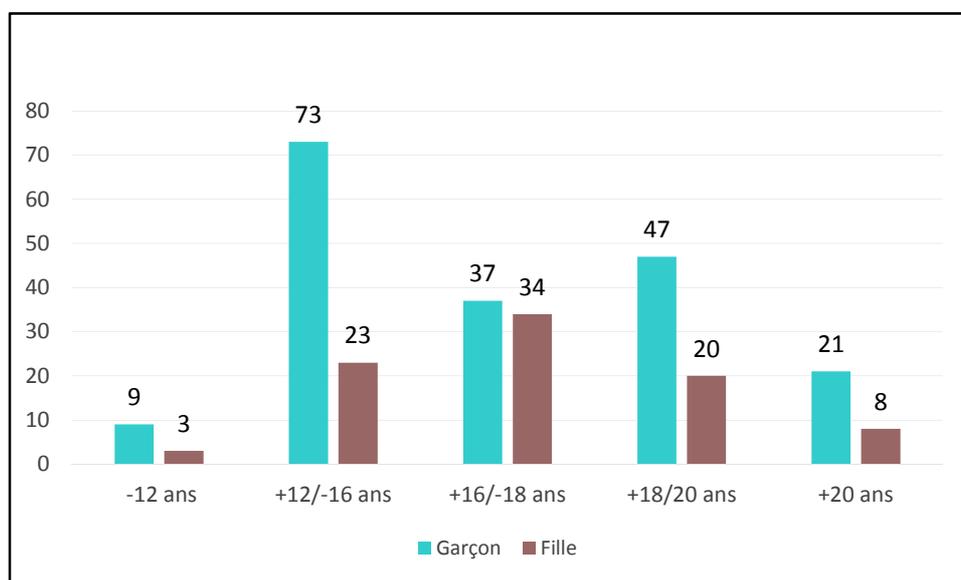
Pour la seconde année, le service s'est associé au projet de lutte contre le « cyber-harcèlement » du collège Borrelly. Le travail en amont de cette action est préparé avec la CPE de l'établissement, une référente de l'UDAF et un membre de la MJE. Pendant le déroulement de ces actions, le service se pose comme référence pour prévenir et être identifié comme personnes ressources auprès des collégiens.

### Qui sont les jeunes en contact ?

Les jeunes en contact sont ceux qui ont repérés le service de Prévention Spécialisée et dont les éducateurs connaissent le prénom et/ou le lieu de vie et/ou le lieu de scolarité.

Ils sont au nombre de 275 en 2017, soit 88 filles et 187 garçons.

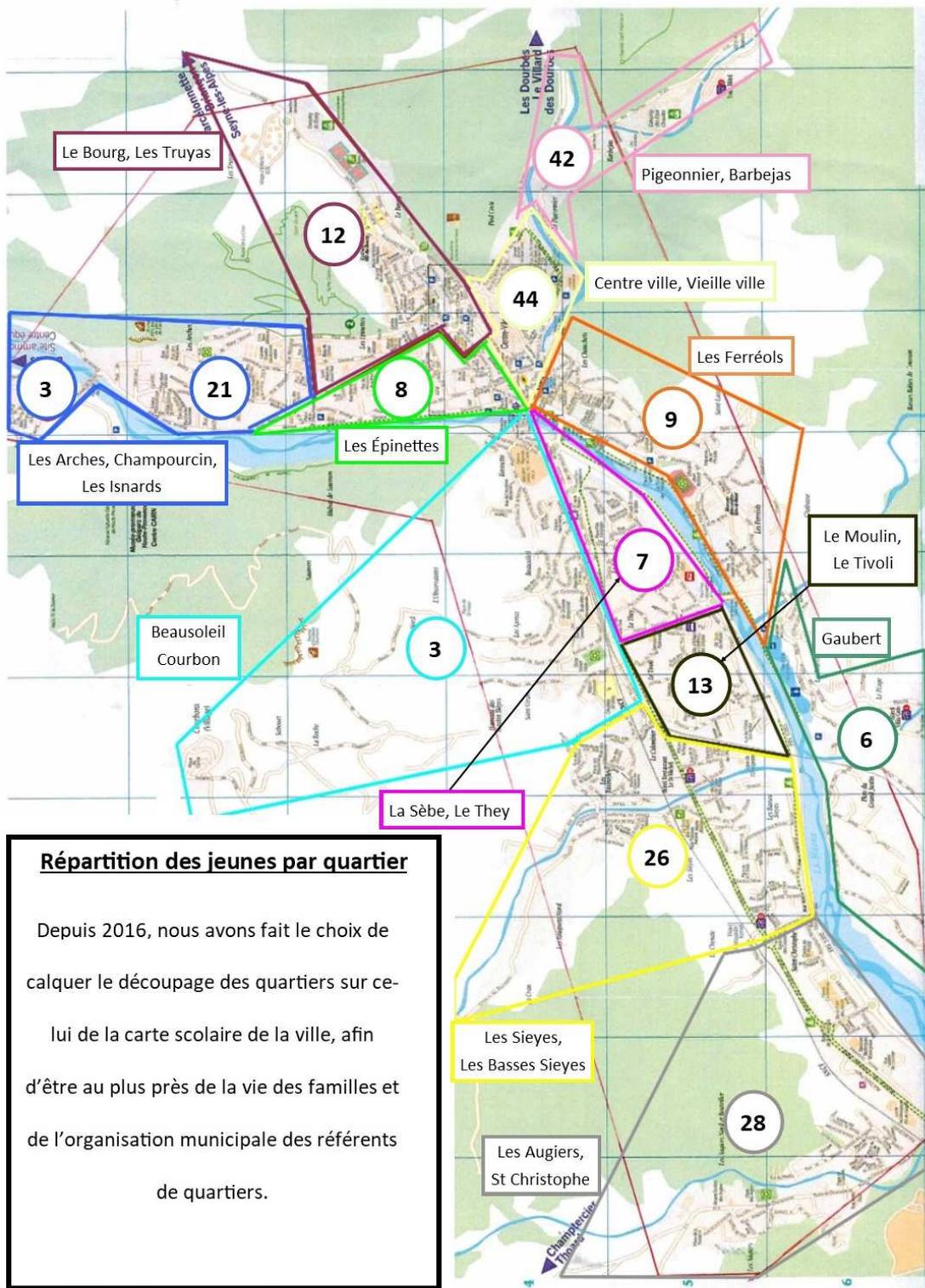
#### A. Par âge/ par genre.



Par rapport aux années précédentes, nous constatons que les filles âgées de 16 à 20 ans sont plus nombreuses à nous solliciter en 2017.

La présence des garçons reste majoritaire cette année, avec 68% contre 72% en 2016.

## B. Par territoire.



## C. Les situations socio-professionnelles

A notre connaissance, au 31/12/2017...

### 185 jeunes sont en cursus d'enseignement :

- Primaire : 7
- Collège : 92 dont 43 au collège Maria Borrely, 40 au collège Gassendi et 9 dans d'autres établissements.
- Lycée : 74
- Enseignement supérieur : 12

*Dernier Diplôme ou qualification obtenu dont le service a connaissance.*

- 16 brevets des collèges
- 29 CAP/BEP
- 3 BAC pro
- 21 BAC général

### 20 sont en cours de formation :

- 11 en apprentissage
- 3 en parcours ETAPS
- 2 au GRETA
- 1 en BAPAAT
- 1 en formation agricole
- 1 en chantier école

### 31 sont en emploi :

- 6 en intérim
- 16 en CDD
- 9 en CDI

### 39 sont sans activité :

- 25 ont entre 16 et 20 ans et 14 ont plus de 20 ans.
- 33 sont connus de la mission locale, et 4 sont inscrits à pôle emploi.
- 5 sont hors des dispositifs de droit commun.

Nous sommes sollicités par des jeunes qui ne sont ni en études, ni en formation, ni en emploi. **Ces jeunes en rupture entrent dans une catégorie statistique appelée NEEF**, qui « vise à rendre compte des problèmes effectifs d'insertion dans l'emploi, de décrochage scolaire ou d'exclusion sociale, et qui mettent en lumière des ensembles de jeunes qui se retrouvent en marge des institutions sociales [...] »<sup>1</sup>

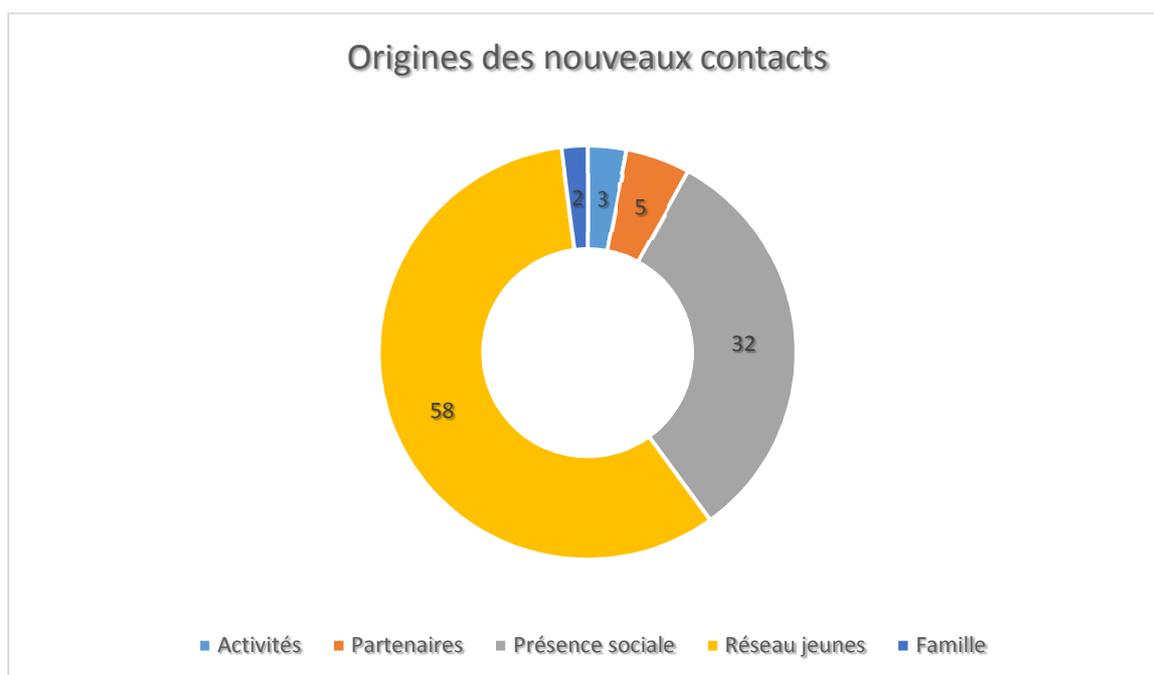
---

<sup>1</sup> Observatoire Jeunes et Société, automne 2016, Québec, Les jeunes ni en emploi, ni aux études, ni en formation (NEEF). Questions sur une catégorie de politiques publiques, Bulletin d'information Vol. 13, no 2. <http://www.obsjeunes.qc.ca/sites/obsjeunes.qc.ca/files/BulletinNEEF.pdf>

## D. Les nouveaux jeunes

Sexes/âges	Moins de 12 ans	+ 12 - 16 ans	+16 -18 ans	+18 -20 ans	Plus de 20 ans	Total
Fille	2	11	12	8	0	33
Garçons	5	37	12	10	3	67
						100

## E. Les familles – Origine des contacts famille



Cette année nous comptabilisons 24 familles en contact.

Origine des contacts :

- A la demande des éducateurs 3
- A la demande du jeune 5
- A la demande des partenaires 3
- A la demande de la famille 11
- Au hasard de la Présence sociale 2

Les 49 actions avec les familles menées sont essentiellement de la mise en lien avec les partenaires.

## Les accompagnements éducatifs

L'éducateur et le jeune devront répondre à ces questions : Comment le jeune peut-il prendre confiance en lui malgré le parcours de vie parfois chaotique ? Comment peut-il se projeter et rompre les conduites à risques ? Quel rapport entre le vécu, la souffrance et se projeter dans le temps ?

Le jeune a souvent une mésestime de lui et se dévalorise. La création d'une relation de confiance est un préalable à une demande d'aide auprès de l'éducateur. Le jeune teste tout au long de l'accompagnement cette relation établie.

C'est un prolongement du travail de rue. L'objectif est de développer les potentialités des jeunes ou de leur en faire prendre conscience. Il est parfois nécessaire d'attendre plusieurs mois avant que cela devienne possible. La présence occupée par la prévention spécialisée sur la cité ou quartier permet d'exercer une action éducative tant au niveau d'un jeune, d'un groupe sur un territoire sans mandat nominatif.

### **Vis-à-vis du jeune :**

L'écoute nécessite que l'éducateur soit présent car le jeune éprouve des difficultés à se maîtriser, à être autonome, à avoir confiance en lui.

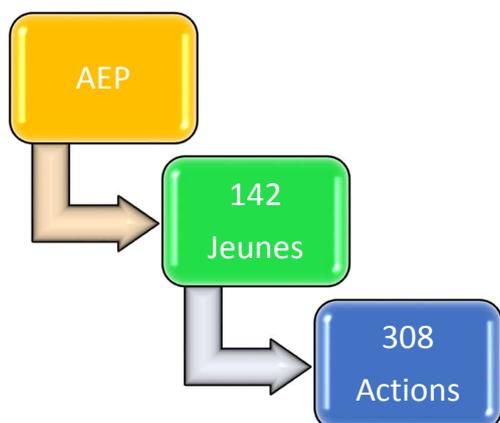
Projet : Au cours de l'accompagnement, du cheminement du jeune, le développement des motivations permettent au jeune de se projeter dans le temps et de concrétiser la formulation de projets : (famille, travail, formation, comportement...)

Relationnel : Lorsque la confiance est établie, il devient possible d'aider le jeune à comprendre les attitudes, les comportements sources d'ennuis, de conflits...

La Prévention Spécialisée accompagne le jeune, le valorise dans ses capacités de positionnement face à un tiers...

## A. Aide Éducative Ponctuelle (AEP)

Apparaissent ci-dessous les nombres de jeunes ayant bénéficié d'une Aide Éducative Ponctuelle et le nombre d'actions (rédaction CV, Courriers, recherche d'emploi...)

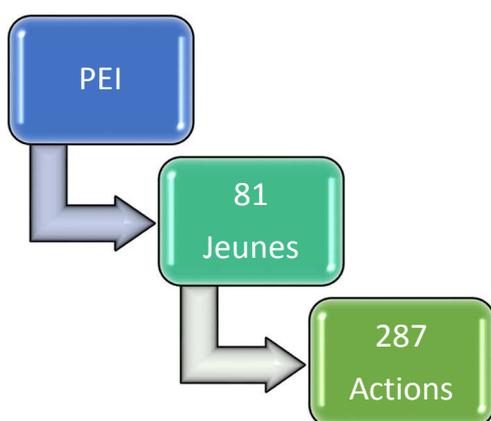


Ces actions concernent principalement les motifs suivants :

- Les sorties Éducatives : 120 actes
- L'emploi saisonnier ou durable : 58 actes
- L'accompagnement administratif : 26 actes
- L'accès à la formation : 16 actes
- La scolarité : 12 actes
- ... /...

## B. Projet Éducatif Individualisé (PEI)

Les jeunes font l'objet d'un « projet éducatif » (Objectif-Moyens-Evaluation) après un diagnostic social individuel et un constat partagé. Voici le nombre de jeunes avec lesquels un travail éducatif a été engagé au cours de l'année :



Ces actions concernent principalement les motifs suivants :

- L'emploi saisonnier ou durable : 83 actes
- La scolarité : 44 actes
- Activités spécifiques : 43 actes
- L'accès à la formation : 22 actes
- Difficultés sociales ou familiales : 27 actes
- .../...

## Autre constat

Détresse/ Mal être psychologique.

Nous constatons que c'est un phénomène croissant. Le travail sur la fonction parentale apparaît prépondérant, un défaut d'autorité dans les familles semble croissant.

De plus en plus de jeunes garçons ou filles sont tout-puissants dans la cellule familiale et face à cela les adultes nous avouent leur impuissance et nous sollicitent.

Les troubles psychologiques sont de plus en plus fréquents.

A ce titre, les partenaires sont repérés mais submergés et les listes d'attentes ont pour conséquences des rendez-vous de prise en charge très décalés dans le temps.

## Les modes d'interventions /Les outils de la prévention spécialisée

### A. La présence sociale

#### 1. La rue

Les comportements des jeunes changent aussi vite que le numérique évolue.

Les lieux de regroupements diminuent, se modifient dans l'espace extérieur.

Que cela soit en rue, sur le quartier, les parcours de circulation se réduisent pour se rapprocher au plus vite d'une borne wifi.

Ce sont les yeux rivés sur leurs portables qu'ils traversent la ville sans prêter attention à leur environnement ni à leurs semblables.

Nous constatons également que même si le coût de la cantine est raisonnable et peut être pris en charge en fonction des ressources, nombreux sont les jeunes qui déjeunent en ville avec un paquet de chips et des bonbons.

Ce comportement concernait essentiellement des lycéens ; actuellement ce comportement concerne de plus en plus de collégiens.

## 2. Le local

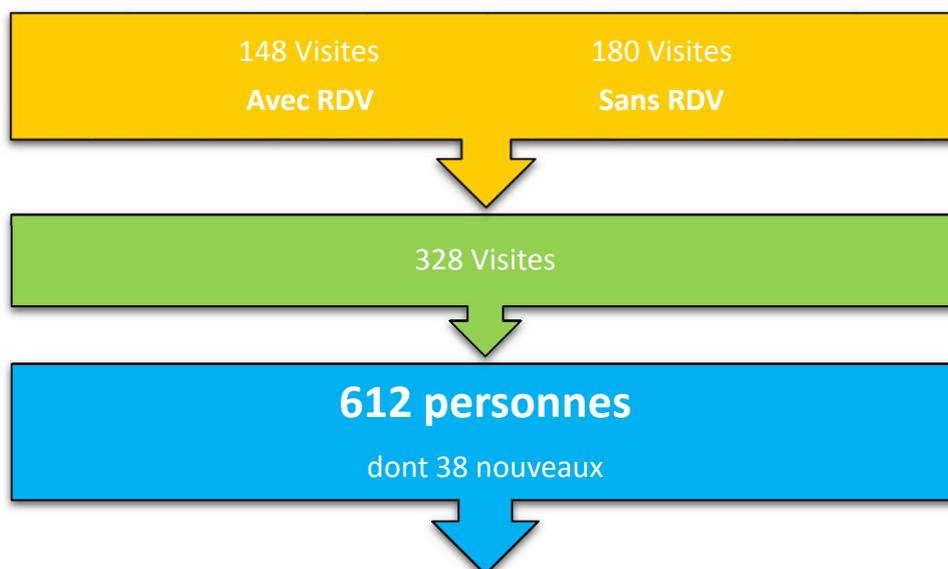
La bonne qualité de la relation avec le jeune est souvent préalable à l'accueil au local pour une démarche.

Le local est le complément au travail de rue. Il permet d'accueillir un public en demande. C'est un lieu ouvert, il n'est pas nécessaire d'avoir un motif pour s'y rendre. La simple satisfaction d'être reconnu, respecté, entendu est une raison suffisante.

Les jeunes ne sont pas réduits à leurs problèmes et viennent construire des projets très divers visant à résoudre des difficultés concrètes (logement, loisirs, scolarité, justice...)

Le local lui-même, est un outil précieux. En centre-ville, il permet à l'équipe d'accueillir les jeunes et d'avoir un lieu de travail pour les écrits, les réunions, le suivi de l'activité grâce au logiciel « Prevéal » qui permet à l'équipe d'enregistrer chaque information et de la retrouver, si besoin sous forme de statistique.

Les éducateurs sont amenés régulièrement à produire des écrits : les fiches actions pour les projets, comptes rendus de situations pour orientations FAJ ou IP....



### 3. Les outils numériques

#### **Internet :**

A l'heure du tout numérique, le service de Prévention accompagne des jeunes pour leurs démarches administratives via internet afin de renouveler leurs documents, de constituer un dossier d'inscription en écoles supérieures ou autres... Nous constatons que c'est une démarche difficile pour beaucoup d'entre eux. Certains ont des difficultés de compréhension de mails, sont réticents à en envoyer ou y répondre. L'oubli de leurs mots de passe oblige les jeunes à multiplier les adresses électroniques.

Auparavant, les jeunes, pour se voir, se parler, étaient obligés d'être dehors, plus maintenant... Les nouvelles technologies ont considérablement modifié les moyens de communications (prendre des nouvelles, échanger...)

#### **Réseaux sociaux :**

Notre compte Facebook est actif depuis 2 ans, notre profil a pris de l'ampleur et les interactions sont nombreuses.

Comme pour la rencontre physique des nouveaux contacts au travers du travail de rue et au local, c'est le réseau jeune qui provoque la rencontre sur Facebook.

Nous sommes fréquemment sollicités pour des demandes d'ajouts, de jeunes en contact, d'anciens jeunes, de partenaires, ainsi que de parents (pour lesquels nous avons pris le parti de les réorienter sur notre page afin de laisser la relation avec le service prévention en priorité aux jeunes).

L'intérêt de notre profil est de faire de la présence sociale virtuelle, nous naviguons sur notre « fils d'actualité » de façon régulière et nous nous permettons d'interagir (en privé) sur ce que le jeune partage, aime ou commente. Nous relayons également des informations que l'on considère comme susceptibles d'intéresser les jeunes.

Nous constatons une augmentation des échanges via Messenger. En effet, les jeunes sont « connectés », cela nous permet parfois de contacter un jeune pour lequel nous n'avons pas d'autres moyens de le joindre. Ainsi, Messenger a été l'ultime moyen de joindre une jeune fille rapidement afin de l'informer d'un changement de RDV.

Certains jeunes préfèrent utiliser Facebook pour nous contacter plutôt que de nous joindre avec leur téléphone.

Nous constatons que les jeunes n'écoutent plus leurs messages vocaux et malgré les smartphones restent difficiles à joindre.

## **Promeneurs du Net :**

Promeneurs du Net, est un dispositif national mis en place par la CNAF (Caisse Nationale des Affaires Familiales) piloté et subventionné par les CAF de chaque département.

Les DDCSPP (Directions Départementales de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations) subventionnent également ce dispositif.

L'objectif des Promeneurs du Net est de devenir un Moteur de recherche pour la jeunesse.

L'équipe a pris une part active dans le déploiement de ce dispositif sur le 04.

## **4. Les outils de fonctionnement de la prévention**

- **Le territoire / Comité de pilotage.**

Le comité de pilotage, avec et grâce à l'investissement de ses acteurs partenariaux, permet d'évaluer l'importance des fragilités sociales de partager les problématiques et réfléchir à une stratégie d'actions essentielles au moment.

Sont acteurs de cette instance, les Élus de la ville, les techniciens, le Département représenté par la Responsable du Territoire et l'Assistante sociale de secteur ; Mission Locale (une responsable et de projet et une conseillère) ; l'Éducation Nationale représentée par les 2 Principaux des collèges publics, la Responsable Départementale du Service Social en faveur des élèves, la médiatrice du bailleur social HHP et l'ADSEA.

La Prévention Spécialisée s'appuie sur une approche territoriale :

- Elle renforce /complète le maillage existant des acteurs locaux dans la protection de l'enfance (service sociaux du département, équipements ou association de proximité)
- Elle peut évaluer les problématiques territoriales et des habitants qui la composent par son immersion et sa présence sur le territoire.
- Elle est en vigilance sur les publics les plus en difficultés ou bien ceux qui donnent à voir.

Sur Digne, 2 quartiers sont identifiés comme quartiers prioritaires de la politique de la ville. Certains jeunes habitants de ces quartiers sont en difficultés d'insertion sociale et professionnelle parmi lesquels, les perdus de vue, les « papillons » (ceux qui viennent au moment du besoin) sans être capable de poursuivre les démarches.

L'accompagnement, l'orientation, l'écoute proposés par le service de Prévention permettent de redonner du sens dans les démarches indispensables et aussi permet aux jeunes de se projeter plus loin que l'instant présent.

Le service de Prévention Spécialisée intervient aussi dans des quartiers qui ne sont pas en contrat ville. Là où la vie sociale liée à l'urbanisme, laisse présager des difficultés en perspectives... Les Basses Sieyes en est un exemple.

- **Les activités externes et internes :**

Les réunions externes :

- Avec la présence des Assistantes Sociales du CMS (Centre Médico-Social) du service social du Département.
- Avec la présence des Assistantes Sociales Scolaires,
- Avec les établissements scolaires,
- Avec les services municipaux, comme les services Jeunesse et sports.
- Avec les partenaires des organisations autour des chantiers éducatifs, comme la médiatrice du bailleur social HHP par exemple ou l'association aile.

Les réunions Internes :

Les réunions d'équipe dignoise ont lieu chaque mardi matin, ce temps est consacré à :

- la transmission des informations générales
- aux échanges des situations des jeunes,
- à la préparation de projets collectifs,
- aux réflexions transversales (multi-partenariales).

Un autre temps mensuel est consacré aux réunions départementales réunissant l'équipe de Digne les Bains et celle de Manosque. Le lieu de réunion est alternativement sur l'un des deux secteurs.

Les temps informels et spontanés :

Au-delà des réunions institutionnelles, le travail de la rue est propice aux échanges informels qui facilitent l'accès au partage d'information, ressentis et observations...

## 5. Le partenariat

Les missions de la Prévention Spécialisée sont indissociables du réseau partenarial.

Il s'agit d'un accompagnement global, du jeune ou de la situation et à partir de leur accord, la mise en contact avec le ou les partenaires nécessaires au traitement de la situation.

Cet accompagnement vise à atténuer les appréhensions, les difficultés parfois rencontrées par le jeune, la famille dans leurs relations avec les structures concernées. Mais aussi renforcer ou réparer les liens existants et nécessaires à la vie quotidienne. (Scolaire, professionnel, quartier, santé...)

Cela oblige une bonne connaissance sans cesse actualisée des missions de chacun.

L'objectif essentiel est de rendre acteur le jeune ou la famille pour qu'ils s'approprient les actions menées et puissent les refaire seuls.

Le service de Prévention note que la plupart des jeunes orientés vers le service par des partenaires ont des objectifs semblables en fonction de la tranche d'âge :

De 11 ans à 16 ans les demandes exprimées sont souvent en termes d'activité loisirs, aussi pour la recherche de stage de 3<sup>ième</sup>.

De 16 ans à 18 ans Les jeunes sont en demandes de chantiers éducatifs, recherche stage, recherche employeur...

De 18ans à 20 ans les orientations par un partenaire sont rares. C'est souvent le bouche à oreille ou la présence sociale qui permettent d'identifier des jeunes qui s'isolent, qui sont « perdus de vue »des différents intervenants. L'objectif est de les remobiliser vers les partenaires.

D'un point de vue général nous ressentons un manque de relai, adultes référents dans les quartiers à l'image du pôle animation social du Pigeonnier

## B. Les activités

### 3. Les activités éducatives

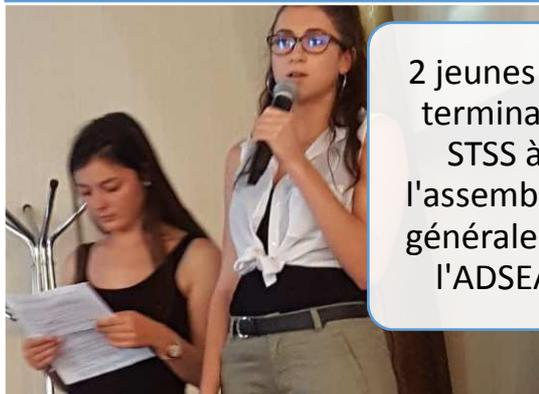
Nous utilisons ponctuellement cet outil comme support de la relation ou pour maintenir le lien. Ces sorties peuvent amener des accompagnements AEP, PEI.

<b>Book photos chantier éducatif</b>	 <p>16 février 2 jeunes de 17 ans</p>	<b>Palais de la glisse</b>	 <p>23 février 6 jeunes de 10 à 14 ans</p>
<b>Rencontre de foot avec la prévention de Manosque</b>	 <p>20 avril 7 jeunes de 13 à 15 ans</p>	<b>Lac de St Croix</b>	 <p>23 août 3 jeunes de 17 ans</p>
<b>Speed Water</b>	 <p>30 août 3 jeunes de 14 ans</p>	<b>Palais de la Glisse</b>	 <p>30 octobre 7 jeunes de 13 à 16 ans</p>

A la demande d'un ou de plusieurs jeunes, nous construisons avec eux une sortie qui souvent nécessite un prestataire (palais de la glisse, cinéma, piscine...). Nous demandons au(x) jeune(s) de constituer leur groupe ce qui nous permet de connaître son réseau social.

#### 4. Les projets éducatifs

##### Présentation du projet Chantier éducatif



2 jeunes en terminale STSS à l'assemblée générale de l'ADSEA

##### Anim'Basses Sieyes



17 adultes (12 familles)  
60 jeunes de tout âges

##### Permis cycliste accompagné



18 jeunes du collège Gassendi de 12 à 14 ans

##### Permis AM



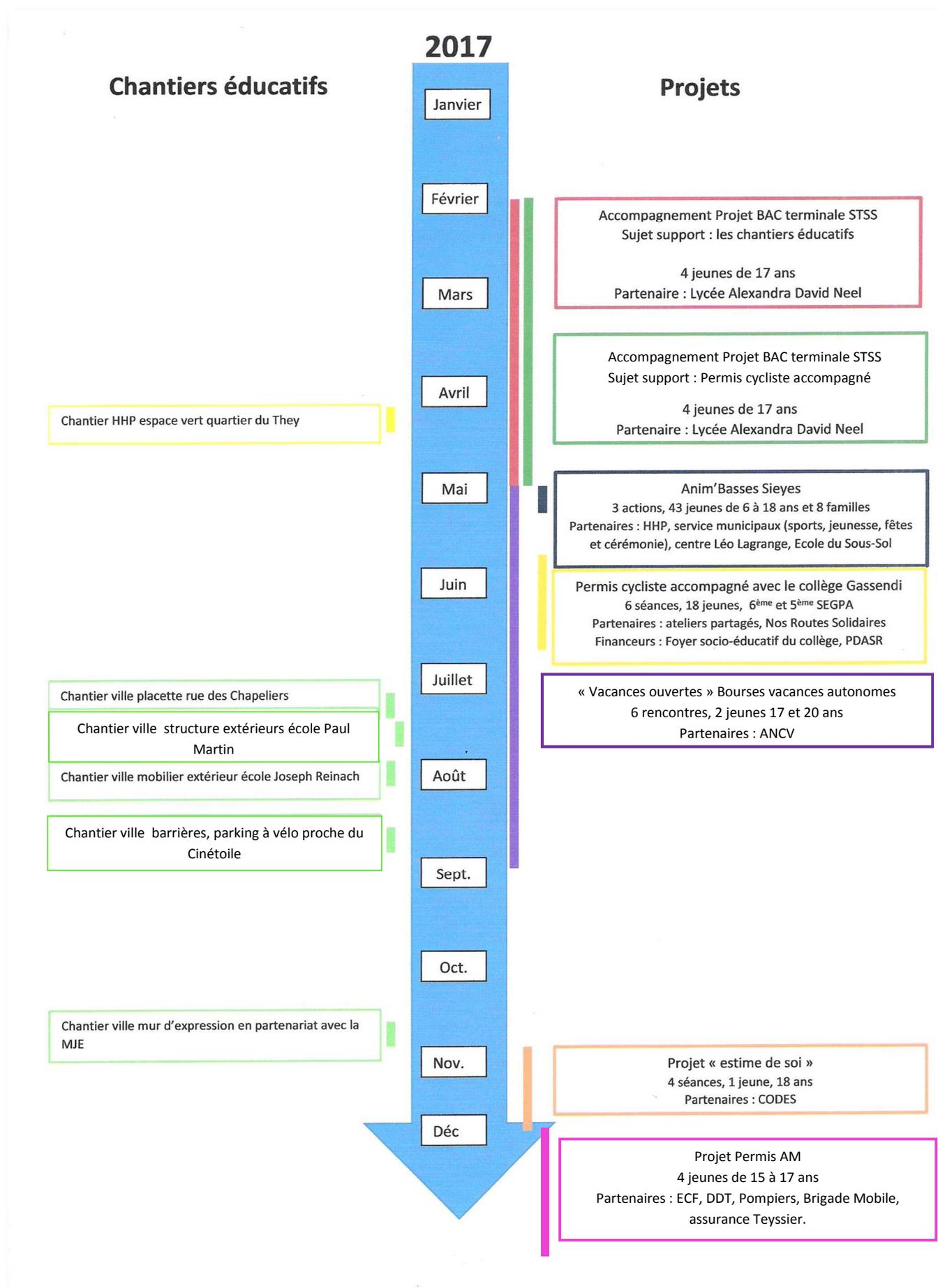
4 jeunes de 15 à 17 ans

Ce sont des actions développées par les éducateurs à partir de constats durant la présence sociale. Elles s'inscrivent dans la durée et nécessitent souvent un travail partenarial.

Dans le cadre de ses missions le service de prévention spécialisée a développé **6 chantiers éducatifs** d'une semaine soit 2 fois plus qu'en 2016: 5 chantiers ville et 1 chantier HHP

Vous trouverez en annexes les bilans des projets : Anim'Basses Sieyes, permis cycliste, Estime de soi, chantiers éducatifs.

### 3. Déroulé Chronologique des activités spécifiques



## Les perspectives 2018

### A. Les chantiers éducatifs :

Actuellement, les chantiers éducatifs sur Digne-les-Bains se font pendant les vacances avec des jeunes de 14/18 ans, scolarisés et domiciliés sur le territoire.

Nous proposons d'expérimenter « un parcours chantier », qui s'inscrit dans la durée, hors vacances scolaires, pour des jeunes 16 -20 ans déscolarisés, sans activités, domiciliés sur le territoire ; des jeunes en contact avec le service, confrontés à de nombreux freins socio-professionnels et qui ne sont pas en capacité d'utiliser les leviers de droits communs. (Garantie jeune, pôle emploi ...)

Ce projet aurait pour objet de proposer une remobilisation, en utilisant l'outil chantier éducatif. L'accompagnement éducatif pourrait amener le jeune vers l'accès aux dispositifs de droits communs, voire de l'insertion socio-professionnelle. Ce projet visera des jeunes filles/garçons de plus de 16 ans jusqu'à 20ans inclus.

Les objectifs seront :

- ✓ Accompagner individuellement le jeune, en partenariat avec la mission locale, pôle emploi, les assistantes sociales de secteur, les éducateurs ASE, SEMO, PJJ, ... et toujours avec l'adhésion du jeune.
- ✓ Travailler sur l'image de soi.
- ✓ Faire un point sur la santé, via la visite médicale de la médecine du travail.
- ✓ Redynamiser le lieu social, le vivre ensemble pour apprendre ou réapprendre la vie en société et ses règles.
- ✓ Retrouver un rythme de vie, une hygiène de vie saine.
- ✓ Acquérir une autonomie.
- ✓ Découvrir ses potentialités.

L'évaluation de la fin d'un « parcours chantier » peut se matérialiser par :

- L'action
- La reprise du lien avec la mission locale, pôle emploi, ...
- La formation
- L'entrée en « Garantie jeune »

## B. La mobilité de l'équipe :

En 2018, le service de Prévention Spécialisée a pour projet de s'équiper de 3 vélos pour effectuer certains trajets afin d'être plus spontané dans « l'aller vers » de la rencontre des jeunes.

Cela permettrait d'emprunter d'autres axes, moins accessibles en voiture et d'aborder plus discrètement les différents quartiers tout en demeurant repérables.

## C. Territoires/diagnostic/présence sociale :

Projet de création d'outils d'observation.

Réinterroger la présence sociale et ses déclinaisons, à partir des observations sur les quartiers la présence sur les sites repérés skate parc, gare routière, collèges...

Actualiser le repérage/la connaissance des intervenants, des partenaires sur le territoire et le découpage d'implantation.

Vérifier les plages horaires de présence sociale de l'équipe et son repérage sur les quartiers en adéquation aux besoins sociaux ou non.

Se donner les moyens avec les partenaires d'une évaluation statistique socio démographique avec INSEE, HHP,...

Repérer les besoins, les demandes, les potentiels du site à partir des items : Précarité/pauvreté, exclusion/marginalisation.../... Et mettre en évidence des besoins non recensés ou émergents

## D. ANIM'BASSES SIEYES :

A partir de l'annuaire des habitants constitué lors de l'action 2017, nous proposons de renouveler l'opération avec cette fois en plus des jeunes du quartier, associer les parents aux différentes étapes de l'organisation.

### Nos objectifs pour cette action 2018 :

Développer le réseau partenarial partie prenante. Association parents d'élèves de l'école du quartier, le comité des fêtes du quartier...

## E. La communication autour des actions :

Développer la communication via la presse locale, la radio, Facebook,

Fabriquer avec les jeunes des books photos qui sont des témoignages des actions aussi bien en direction des partenaires mais aussi un outil de valorisation du jeune quand il le rapporte dans sa famille.

## ANNEXES - Bilan des projets spécifiques

### A. Estime de soi.

Le projet « Estime de soi » a été mis en place pour une jeune fille repérée par le service pour son manque de confiance en elle et son mal être notamment concernant son surpoids.

M. est en lien et en confiance avec le service suite à un chantier éducatif auquel elle a participé en 2016, et durant lequel elle s'est « révélée » l'élément moteur. Elle a le sens de l'entraide et est d'humeur constante. Elle vient facilement au local en cas de besoin et pour échanger sur « sa vie » et ses difficultés.

C'est lors d'une visite au local qu'M nous confie être mal à l'aise lors des repas en présence d'autres personnes que sa famille, elle refuse par exemple d'aller au restaurant avec son petit ami de peur d'être observée, jugée à propos de son surpoids. Cette discussion met l'accent sur son manque d'estime de soi. Saisissant l'élan dans lequel elle se trouve (en cours de bilan de compétence, recherche active de petits contrats, nouvelle relation amoureuse qui semble l'apaiser) nous lui proposons de l'accompagner, de mettre en place plusieurs actions pour lui permettre de prendre conscience de ce qu'elle sait faire, de ce dont elle est capable, de son « potentiel ».

On pense tout d'abord à l'inscrire sur un dispositif mis en place par le CODES, le « Projet Fille » : l'objectif est de travailler l'estime de soi par 3 ateliers (esthétique, diététique, détente). Le projet se déroule sur Manosque une fois par semaine (3 mercredis en décembre de 13h30 à 16h30). L'équipe a saisi cette opportunité et propose à M. de manger au restaurant avant chaque atelier, avec en objectif, une progression du style de restaurant, du plat choisi par la jeune et de son implication. En essayant qu'au dernier RDV, ce soit la jeune qui passe commande du repas et soit à l'initiative des différents échanges avec l'équipe de restauration.

Les ateliers ont d'abord été reportés, ne voulant pas annuler le rendez-vous pris avec la jeune et par peur de perdre sa motivation, nous avons passé une « journée fille » : tour à la médiathèque où une exposition sur l'immigration est en accès libre, repas puis une séance au cinéma.

Nous aurons partagé quatre mercredis qui ont permis à M. de trouver un lieu de parole privilégié avec plusieurs professionnels dont deux constants. Seule sur deux ateliers, la jeune a pu profiter pleinement des conseils et techniques abordés.

La jeune fille accepte, mais surtout, se saisit de nos accompagnements, en plus du projet en lien avec le CODES et les temps au restaurant. Nous l'avons accompagnée et soutenue dans sa fin de bilan de compétence, elle effectue aujourd'hui des remplacements en Mairie sur les cantines, et s'y plaît beaucoup. Elle choisit de s'orienter vers un CAP Petite Enfance, comme mis en évidence durant le bilan et suivra prochainement un stage en crèche pour confirmer cette orientation.

Nous la trouvons épanouie, rayonnante. Maintenant elle ose prendre des RDV et les honorer. Pour la soutenir dans les démarches entamées, nous lui avons proposé d'instruire une demande d'accompagnement social dans le cadre du Fond d'Aide aux Jeunes.

La jeune s'est saisie de cette mesure d'accompagnement.

## B. Chantiers éducatifs :

### • Bilan quantitatif

Dans le cadre de ses missions le service de Prévention Spécialisée a développé **6 chantiers éducatifs** d'une semaine soit 2 fois plus qu'en 2016: 5 chantiers ville et 1 chantier HHP

#### **Chantier HHP**

- du 10 avril au 14 avril 2017 Espace vert sur le quartier du They

#### **Chantier ville**

- du 17 au 21 juillet 2017 Embellissement de la placette « rue des chapeliers »

- du 24 au 28 juillet 2017 Rafraîchissement des structures extérieures de l'école Paul Martin.

- du 31 juillet au 4 août 2017 Rafraîchissement du mobilier extérieur de l'école Joseph Reinach

- du 16 au 22 août 2017 Restauration des barrières et parking à vélo près du Cinétoile.

- du 23 au 27 octobre 2017 Rénovation du mur d'expression en partenariat avec la MJE



**18 jeunes** scolarisés ont été concernés et ont signé un contrat de travail.

**30 jours de travail** ont été effectués, rémunérés au SMIC (au prorata de l'âge des jeunes)

L'Association Intermédiaire de la Ligue de l'Enseignement (AILE) a été le partenaire employeur pour la réalisation de ce projet.

Le chantier éducatif n'a pas pour ambition l'insertion professionnelle.

Les finalités directes :

- Aider les jeunes à prendre confiance en eux,
- Leur donner une première expérience de travail,
- Leur permettre d'avoir un revenu pour financer un projet,
- Leur apprendre à gérer le temps et s'organiser.

Les finalités collatérales :

- Créer du lien avec les habitants.
- Valoriser l'image du jeune.

### **Nos objectifs**

- Inscrire le jeune dans la réalité « j'ai un besoin, je travaille pour me l'offrir »,
- Aider le jeune à découvrir ses capacités,
- Saisir le chantier comme levier à l'acquisition du savoir-vivre / savoir-faire,
- Favoriser une 1<sup>ère</sup> expérience professionnelle pour le jeune,
- Mobiliser les jeunes en tant que citoyens acteurs de leur cité,
- Les sensibiliser au respect et à l'embellissement de leur cadre de vie.



Ils sont aussi l'occasion de créer ou de renforcer le lien entre les jeunes et le service de prévention, afin de pouvoir mieux les accompagner dans leurs projets de vie.

### **Réunions de préparation**

2 réunions par chantier sont nécessaires. Une première réunit les 3 jeunes du chantier et l'équipe de prévention, elle permet aux jeunes de découvrir avec qui ils vont devoir travailler durant une semaine. La seconde réunit les jeunes, l'association intermédiaire et le technicien mairie/HHP en charge du chantier, elle permet :



- à l'association intermédiaire de présenter les droits et les devoirs d'un contrat de travail et de pratiquer la signature du contrat de travail.

- au technicien de la mairie de présenter le chantier et les tâches à effectuer.

Pour cet été, nous avons fait le choix de regrouper les jeunes, lors de la deuxième réunion par « thème » de chantier : « chantier école » puis « chantier matériel urbain ».

### **Visites médicales**

Les visites médicales n'ont pu s'organiser par chantier comme nous en avons l'habitude.

Cette année les rendez-vous se sont organisés à la suite sur deux journées. Nous n'avons pas réussi à réunir les jeunes d'un même chantier.

Ce fonctionnement ne nous a pas permis de profiter de ce moment pour créer une première approche de travail, sur la dynamique de groupe.

- **La plus-value des chantiers éducatifs**

Les chantiers ont permis de poursuivre des actions éducatives comme :

- Intégrer l'équipe HHP pour un stage de fin de 3ème,
- Création de lien avec les éducateurs, le jeune vient au local, demande des conseils.
- Découvrir un souci oculaire chez un jeune.
- Travail en lien avec une assistante sociale sur l'avenir proche d'un jeune majeur.
- Aide à la réalisation d'un séjour « vacances ouvertes »
- Projet sortie concert sur Marseille
- Conseils suite à des démêlés judiciaires
- Accompagnement sur un projet pour un groupe STSS
- Conseil sur une orientation scolaire
- Démarches administratives concernant la journée d'appel de la défense dans le cadre de l'inscription à un examen.

De plus, un constat alarmant a pu être fait par l'équipe de Prévention Spécialisée et l'Association Intermédiaire : un nombre important de familles sont sans mutuelle.



## C. ANIM'BASSES SIEYES :

### « VIVONS NOTRE QUARTIER ENSEMBLE »

Petit rappel de nos constats 2016

- Quartier dit « sans issues ».
- Les familles connues du service disent ne pas se sentir en sécurité.
- Le grand espace « d'arrivée » sur le quartier est en friche.
- Aucun aménagement ludique pour les enfants.
- Le plan de circulation pédestre du quartier nous interroge.

Données démographiques fournies par HHP en 2016.

- 61 ménages sont logés aux basses Sieyes.
- 62 enfants sont dans la tranche 11-18 ans.
- 120 enfants habitent ce quartier (135 enfants dont 15 jeunes adultes).

#### **A partir de nos constats,**

Le Service de Prévention a proposé aux jeunes et familles du quartier d'organiser la fête des voisins en partenariat avec la ville, HHP, La sympathie.

En amont de l'organisation, nous avons mobilisé 6 adolescents du quartier déjà connus du service.

Cela s'est déroulé en trois temps :

#### 1 - Une réunion d'information sur le quartier pour les résidents.

Le lieu de la réunion avait été matérialisé par des tentes et chaises bien visibles à l'entrée du quartier pour attirer les regards et susciter la curiosité.

#### 2 - Un après-midi récréatif animé par le service jeunesse (atelier artistique) et service des sports (course d'orientation dans le quartier).



Avec la mise à disposition de jeux de société géants en bois, prêtés par la Sympathie.



Une démonstration de danse hiphop faite par l'École du Sous-Sol. Et une sono gérée par le groupe d'adolescents pour l'animation musicale.

Et toujours, le lieu matérialisé par des tentes et sièges, mises à disposition par la mairie pour dire l'importance que nous donnions à cette organisation.

Le tout installé sur le terrain en friche à l'entrée du quartier qui avait été nettoyé par HHP.



### 3 - La soirée fête des voisins.

Cette fois pas de tente ni siège mis à disposition, que la sono. Toujours gérée par les adolescents elle a joué son rôle attractif.



Autour des tables que nous avons empruntées à une association et installées sur le terrain en friche, des jeux géants mis à disposition petit à petit se sont greffés les tables, les chaises, et les parasols des habitants...Et à nos pizzas se sont ajoutés les plats familiaux.

De la fête des voisins se dégage la musique entrecoupée de rires. La bonne humeur, plaisanteries joie et fous rires ont réunis les habitants des plus jeunes au plus âgés pour une fête des voisins plébiscitée par tous.

Certains nous avaient fait savoir avant la fête que leur présence dépendait de la présence ou non d'une certaine famille...Et finalement à la fin de la soirée ces 2 familles étaient regroupées autour de la même table !

#### **Leurs commentaires :**

« C'est la première fois que nous vivons un moment positif sur le quartier... »

« Désormais nous pouvons mettre un prénom sur un visage... »

« Les jeunes ont assurés toute la soirée... »



**Nos conclusions :**

Nous avons été agréablement surpris par la mobilisation ce n'était pas gagné d'avance.

L'ambiance était excellente tout au long de l'action, cela a permis de tisser des relations entre voisins « de vue »

Un bon moment de « vivre ensemble » intergénérationnel.

Cette action nous a permis d'expliquer nos missions à toutes les personnes présentes, jeunes et moins jeunes.

Les adultes présents ont tous acceptés de nous donner leurs coordonnées afin de constituer un annuaire pour les solliciter si prochaine fois il y a.

43 jeunes de 6 à 18 ans et 8 familles ont participé.

A noter qu'il n'y a pas eu d'alcool sans l'avoir précisé au préalable.



## D. Bilan Permis Cycliste accompagné :

### Pour rappel :

Le service de prévention spécialisée de Digne les Bains avait organisé en 2016 une action permis cycliste accompagné pour 6 jeunes de la ville de Digne. C'est un cours d'un échange et d'une présentation du service avec le collège Gassendi que l'une des CPE c'est saisie de l'idée et nous à solliciter pour pouvoir l'organiser au sein de l'établissement et plus spécifiquement pour les internes.

### Le projet s'est déroulé du 23/05 au 21/06 en 6 séances.

- Le 23/05 : 1<sup>er</sup> atelier réparation en partenariat avec l'association « les ateliers partagés » : 3 intervenants et 1 surveillant pour 14 jeunes (dont 4 sont arrivés en cours) l'objectif de la séance était d'évaluer les vélos disponibles au collège et d'effectuer les réparations de bases afin de les remettre en état (réglage des freins, dérailleur, pneu...).



- Le 31/05 : 2<sup>ème</sup> atelier réparation : 2 intervenants et 1 surveillant pour 18 jeunes.
- Le 01/06 : Intervention de l'association « Nos Routes Solidaires » pour le module de formation du code de la route:  
2 intervenants pour 17 jeunes. Le groupe a été divisé en deux afin d'alléger l'intervention et faciliter la concentration des jeunes. L'intervenante a su s'adapter au public.



- Le 12/06 : Dotation, sortie urbaine passage à la DDT : 1 intervenant, 2 surveillants, 16 jeunes.  
L'objectif de cette journée : Une sortie urbaine pour évaluer les jeunes sur route et les sensibiliser à la pratique cyclo urbain. Une intervention à la DDT autour de l'accidentologie.  
Au départ il a été remis à chaque jeune un sac contenant du matériel cycliste, par les partenaires du projet.



- 20/06 : sortie moyenne route : 1 intervenant, 2 surveillants, 16 jeunes.  
Afin que les jeunes prennent conscience qu'avec leurs vélos, ils sont mobiles et peuvent élargir leurs territoires de pratique. Nous avons également pu évaluer l'acquisition des règles de sécurité, évoquées lors des séances précédentes.



- 21/06 : remise des permis : 15 jeunes et tous les intervenants du projet ainsi que l'équipe du collège, des représentants de la ville et du département. Présence également de la presse locale.



**Bilan général :**

Tout le monde s'entend sur le fait que le projet est une réussite, les élèves sont ravis et fiers d'avoir obtenu le permis. Néanmoins, l'urgence dans laquelle s'est construit le projet et le groupe très important ont parfois rendu l'organisation et la réalisation inconfortable.

Suite à ce projet un jeune a pu être rencontré par l'infirmière scolaire afin de mettre en place des soins oculaires.

**Suites à donner :**

Il est envisagé de le réaliser sur le 2<sup>ème</sup> trimestre de l'année scolaire, de l'inclure dans le dispositif ASSR et de prévoir l'intervention de la police ainsi qu'une séance de maniabilité.

Il serait intéressant d'axer le projet sur l'écologie et le développement durable -> moyen de transport « propre ».

## Acronymes

AEMO :	Action Educative en Milieu Ouvert
AILE :	Association Intermédiaire de la Ligue de l'Enseignement
ANCV :	Agence Nationale pour les Chèques Vacances
ASE :	Aide Sociale à l'Enfance
CAARUD :	Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques des Usagers de Drogue
CADA :	Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile
CAF :	Caisse d'Allocation Familiale
CCAS :	Centre Communal d'Action Sociale
CFA:	Centre de Formation des Apprentis
CIO :	Centre d'Information et d'Orientation
CMP :	Centre Médico-Psychologique
CMPA :	Centre Médico-Psychologique pour Adultes
CMS :	Centre Médico-Social
CODES :	Comité Départemental d'Education pour la Santé
CPE :	Conseiller Principal d'Education
DDCSPP:	Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations
DDT :	Direction Départementale des Territoires
FAJ :	Fond d'Aide aux Jeunes
GRETA :	Acronyme pour Groupement d'Établissements (publics d'enseignement)
HHP :	Habitations de Haute Provence
IP :	Information Préoccupante
PDASR :	Plan Départemental d'Actions de Sécurité Routière
PN :	Promeneur du Net
LEP :	Lycée d'Education Professionnel
MJE :	Maison des Jeunes et des Etudiants
NRS :	Nos Routes Solidaires
PAEJP :	Point Accueil Ecoute Jeunes et Parents
PJJ :	Protection Judiciaire de la Jeunesse
SEMO :	Service Educatif en Milieu Ouvert
SPIP :	Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation
STSS :	Terminale Sciences et Technologie de la Santé et du Social
REAAP :	Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents
UDAF :	Union Départementale des Associations Familiales